

orphelins), **mon ami Pierre** menant modestement le plus important des cortèges, suivi de près par l' **Accord Unanime** des notes (silencieusement) concertantes et par le **Colloque** (dit "Pervers") au grand complet (se démarquant de l'élève posthume, alias l' Elève Inconnu, par cortèges funéraires interposés portant fleurs et couronnes) ; enfin, pour clore dignement l'imposant défilé, voici encore s'avancer l' **Elève** (nullement posthume et encore moins inconnu) alias le **Patron**, suivi de la troupe affairée de mes **élèves** (munis de force pelles et cordes) et enfin du **Fourgon Funèbre** (arborant quatre beaux cercueils de chêne solidement vissés, sans compter le Fossoyeur)... dix cortèges enfin au grand complet (il était temps), s'acheminant lentement vers la **Cérémonie Funèbre**.

Le clou de la Cérémonie est l' Eloge Funèbre, servi avec un doigté parfait par nul autre que mon ami Pierre en personne, présidant aux obsèques en réponse aux vœux de tous et à la satisfaction générale. La Cérémonie s'achève en un De Profundis final et définitif (du moins on l'espère), chanté comme une sincère action de grâces par le regretté défunt lui-même, qui à l'insu de tous a survécu à ses impressionnantes obsèques et mène en a pris de la graine, à sa **satisfaction complète** - laquelle satisfaction forme la note finale et l'ultime accord du mémorable Enterrement.

### 4.2.3. 8. La fin d'un secret

Au cours de cette étape ultime (on l'espère) de la réflexion m'est apparu l'intérêt de joindre en "Appendice" au présent volume 1 des Réflexions Mathématiques <sup>◇</sup> deux autres textes, de nature mathématique, en plus des trois dont il a été question précédemment<sup>14</sup>.

Le premier est la reproduction d'un **rapport** commenté en deux parties, que j'avais fait en 1968 et 1969 sur les travaux de P.Deligne (dont certains restent inédits encore aujourd'hui), correspondant à une activité mathématique à l' IHES pendant les trois années 1965/67/68.

L'autre texte est une esquisse d'un "**formulaire des six varianances**", rassemblant les traits communs à un formalisme de dualité (inspiré de la dualité de Poincaré et de celle de Serre) que j'avais dégagé entre 1956 et 1963, formulaire qui s'est avéré avoir un caractère "universel" pour toutes les situations de dualité cohomologique rencontrées à ce jour. Ce formalisme semble être tombé en désuétude avec mon départ de la scène mathématique, au point qu'à ma connaissance personne (à part moi) n'a pris encore la peine d'écrire seulement la liste des opérations fondamentales, des isomorphismes canoniques fondamentaux auxquels celles-ci donnent lieu, et des compatibilités essentielles entre ceux-ci.

<sup>◇</sup>Cette esquisse d'un formulaire cohérent sera pour moi le premier pas évident vers ce "vaste tableau d'ensemble du **rêve des motifs**", qui depuis plus de quinze ans "attend le mathématicien hardi qui voudra bien le

<sup>14</sup>De plus, je pense adjoindre à l'Esquisse Thématique (voir "Boussole et bagages", Introduction, 3) un "commentaire" donnant quelques précisions au sujet de mes contributions aux "thèmes" qui y sont passés en revue sommairement, et au sujet aussi des influences qui ont joué dans la genèse des principales idées-force dans mon oeuvre mathématique. La rétrospective des dernières six semaines a fait déjà apparaître (à ma propre surprise) un rôle de "détonateur" de Serre, pour le démarrage de la plupart de ces idées, comme aussi pour certaines des "grandes tâches" que je m'étais posées, entre 1955 et 1970.

Enfin, comme autre texte de nature mathématique (au sens courant), et le seul qui figure (incidemment) dans le texte non technique "Récoltes et Semailles", le signale la sous-note n° 87 à la note "Le massacre" (n° 87), où j'explique avec le soin qu'elle mérite une variante "discrète" (conjecturale) du théorème de Riemann-Roch-Grothendieck familier dans le contexte cohérent. Cette conjecture figurait (parmi un nombre d'autres) dans l'exposé de clôture du séminaire SGA 5 de 1965/66, exposé dont il ne reste trace (pas plus que de nombreux autres) dans le volume publié onze ans plus tard sous le nom SGA 5. Les vicissitudes de ce séminaire crucial aux mains de certains de mes élèves, et les liens de celles-ci avec une certaine "opération SGA 4  $\frac{1}{2}$ ", se révèlent progressivement au cours de la réflexion poursuivie dans les notes n°s 63'', 67, 67', 68, 68', 84, 85, 85', 86, 87, 88.

Comme autre note donnant des commentaires mathématiques assez étoffés, sur l'opportunité de dégager un cadre "topossique" commun (dans la mesure du possible) pour les cas connus où on dispose d'un formalisme de dualité dit "des six opérations", je signale aussi la sous-note n° 81<sub>2</sub> à la note "Thèse à crédit et assurance tous risques", n° 81.